



15 Étang de Gattemare, un chapelet de marais

Parmi la dizaine de marais littoraux dispersés entre pointes rocheuses et anses de sable, l'étang de Gattemare est le plus grand. Il est aussi l'un des plus menacés.

Sur la côte du Val de Saire, entre Cherbourg et Barfleur, on ne dénombre pas moins d'une dizaine de marais littoraux, dispersés derrière le cordon dunaire. L'étang de Gattemare est l'un des principaux. Longtemps, ces marais ont été asséchés à des fins agricoles et sanitaires. Pour ce faire, on construisait des tunnels – appelés nocs ou nôt – qui passaient sous la dune, et permettaient d'évacuer l'eau douce vers la mer. Ils étaient équipés de portes à flots qui servaient à limiter les remontées d'eau salée. Aujourd'hui, dans certains marais, les nocs fonctionnent encore. C'est le cas du marais de la Mondrée ou du marais de Tocqueboeuf, sur la commune de Fermanville. Dans d'autres marais, le temps et la mer ont abîmé les maçonneries. Ainsi, dans le marais de Vrasville et le Hable, l'eau douce sort, mais l'eau salée rentre aussi régulièrement. Ce qui donne à ces marais un caractère plus sauvage. Et à tous, une faune et une flore intéressante, et même unique dans la Manche pour quelques espèces.

Des marais menacés

Mais, avec le changement climatique – et d'ailleurs, même sans lui – ces marais sont de plus en plus menacés par l'érosion. Ils sont même condamnés, d'une manière ou d'une



Criste marine ou « perce-pierre »

autre, à disparaître. Tel est le cas de l'étang de Gattemare, devenu à partir de 1986, propriété du Conservatoire du littoral, qui en a acquis les 67 hectares. Cet étang se signale par une mauvaise qualité de l'eau. L'été, le phytoplancton y prolifère, et recouvre de son drap vert la surface entière du marais, de sorte que tout y meurt. Autre signe particulier, à l'arrière de la dune et dans toute sa longueur, on identifie un vaste creux, empreinte d'une ancienne carrière de sable, qui était encore exploitée dans les années 60. La dune est aujourd'hui fixée.

Une grande diversité

Malgré ces menaces, et grâce à la diversité des habitats, dune grise, zones humides plus ou moins profondes et plus ou moins salées, zone tourbeuse située en arrière-pays, ces marais littoraux se signalent par une multitude d'espèces animales, oiseaux, libellules et amphibiens. Le marais de Vrasville-Réthoville se distingue comme la meilleure zone ornithologique. En hiver, ces marais sont bien connus pour une présence importante de bécassines des marais. De passage, quelques hérons pourprés, sarcelles d'hiver et d'été et échasses blanches s'arrêtent et stationnent là quelques jours. Parmi les nicheurs, le bruant des roseaux, la cisticole des joncs, la bouscarle de Cetti, le phragmite des joncs se font entendre dès le début du printemps. De même que les oiseaux d'eau tels que la foulque macroule, le cygne tuberculé, les vanneaux huppés et exceptionnellement le chevalier gambette.

DIOTIS MARITIME

Plante vivace, robuste, rampante, blanche, laineuse, le diotis maritime dégage une odeur aromatique, proche de la camomille. Il forme des touffes denses qui mesurent entre 15 et 30 cm. Ses feuilles sont épaisses, très nombreuses et oblongues. Ses fleurs sont jaunes. Il fleurit de mai à septembre. Le diotis constitue une espèce typique de la dune mobile, au même titre que l'oyat, le panicaut ou l'euphorbe. C'est une espèce rare et protégée.

SPIRANTHE D'AUTOMNE

C'est une orchidée discrète, également appelée spiranthe spiralée, parce que ses fleurs s'enroulent en spirale le long de la tige. Les fleurs sont toutes petites et blanches, la tige est grêle et couverte, dans sa partie supérieure, d'un fin duvet. Cette orchidée poilue n'en est pas moins particulièrement gracieuse. On la rencontre sur les dunes grises. Elle fleurit d'août à octobre.



Gravelot à collier interrompu

Carte IGN 1310 OT (1 cm = 250 m)
© IGN Paris 2012



le panicaut
des dunes
ou chardon
bleu, la toujours

discrète linaire des sables. Sur la laisse de mer, les gravelots à collier interrompu, nicheurs habituels des côtes de la Manche, utilisent les coquillages pour confectionner leurs nids directement sur le sable. À ne pas déranger. Autre estivant, non nicheur celui-là, le courlis corlieu, présent de mars à avril, et particulièrement remarquable avec son immense bec recourbé. Au printemps, vous verrez facilement des traquets motteux et les sternes. En été, bécassines, sternes et, avec un peu de chance, le chevalier gambette.



Chevalier gambette

Pratique

- Depuis Barfleur, prenez la D 116 en direction de Gatteville-le-Phare. Dans Gatteville, prenez la direction du hameau de La Hougue. Vous trouvez un petit parking à l'entrée du chemin de terre qui longe l'étang et la dune.
- À Gatteville-le-Phare, ne manquez pas la promenade au phare. Le site est magnifique. Vous pouvez également aller au marais de Réthoville, intéressant du point de vue ornithologique. Pour vous y rendre, deux solutions, par le sentier littoral (comptez 3 km de marche) ou par la route, en reprenant la D 116 à partir de Gatteville-le-Phare.